

# J' le français

Feuille de route N° 27/Juin 2017 • [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)

## SOMMAIRE

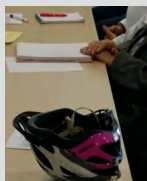
Édito Page 2

**Les lexiques, des outils pour se comprendre?** Notre dossier.

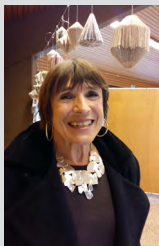
Pages 1 et 3

**Assemblée générale de votre association à Aigle.**

Notre reportage.

Page 2

**L'orthographe française est-elle condamnée?**



Dans le cadre du 1<sup>er</sup> Salon international de l'écriture, M<sup>me</sup> Danièle Manesse était l'invitée du Café francophone d'Échichens. Éclairage sur la situation de l'orthographe française.

Page 5

**Le courrier des lecteurs** Page 4

**Au fil du temps** Page 5

**Des fleurs et des orties** Page 6

**À lire** Page 7

## DOSSIER

## Avis aux chasseurs d'anglicismes :

L'association Défense du français lance un grand concours de photos ouvert à tous:

### «Le Clic-clac»

Traquez l'anglicisme sur l'affiche ou l'annonce avec un colle-note *En français, s'il vous plaît!* et envoyez-nous votre photo!

Informations en page 8 et sur notre site [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch).



## Les lexiques

Du nouveau sur notre site :

### Le lexique franglais-français

A découvrir dès maintenant et à tester sur [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch), rubrique « Anglicismes » (voir page 3)



## Comment mater le charabia ?

Dans quel pays vivons-nous ? Avec quelles langues ? La Banque Lombard Odier n'a qu'un mot (sur une page entière) pour attirer le chaland : *threat*. Une nouvelle compagnie d'aviation voulait choyer sa clientèle en lui offrant *a breath of swiss air* (une bouffée d'air suisse) ou le BPA qui nous salue par un *See you* (en lui donnant le sens erroné de « sois visible ! »). Personne ne comprend plus rien à ce charabia. À l'époque, nous utilisions des dictionnaires pour saisir le vocabulaire allemand, espagnol, grec... et maintenant, c'est ici, chez nous, qu'il faut recourir à un lexique américano-français pour comprendre notre environnement ! Jouant une comédie absurde, le groupe Tistics a inventé les « franglaises ». Il reprend les grands succès d'outre-Atlantique, les a traduits dans notre langue afin que le public francophone puisse enfin comprendre les refrains qu'il chante !

Nous sommes à l'avant-veille de la créolisation du français. Comment s'y retrouver dans cette bouillie linguistique ? Arrêtez le massacre !, crie Jean Maillet dans un livre de poche aux Éditions de L'Opportun. Fruits de ce désastre, plusieurs dictionnaires ont vu le jour, mais ils sont vite dépassés par l'arrivée toujours plus massive d'expressions nées dans la Silicon Valley. C'est pourquoi, nous avons choisi de placer un lexique sur notre site internet. Sa particularité : être remis à jour plusieurs fois par année par un groupe de nos membres. Bravo et merci.

*Daniel Favre, secrétaire général*  
(suite en page 3)



## ÉDITO

Enseignement  
des langues nationales,  
la vigilance s'impose

La récente décision du Peuple zurichois doit être saluée. En effet, le 21 mai dernier, la population du canton suisse le plus peuplé et, à coup sûr le plus puissant, a rejeté, par 60% des voix, une initiative demandant la suppression d'une des deux langues étrangères- français ou anglais- du programme de l'école primaire et son report au niveau secondaire.

Ne nous leurrions pas, car cette décision populaire n'est pas prioritairement un « cri d'amour » envers la langue française, mais bien plutôt une crainte de voir l'anglais relégué à l'école secondaire, puisque le gouvernement zurichois avait indiqué, avant la votation, que s'il avait à choisir, il maintiendrait l'enseignement du français à l'école primaire.

Il n'empêche, que ce vote a déjà eu un effet positif puisque Thurgovie vient de renoncer à supprimer le français en primaire, en espérant que Lucerne en fera de même.

Si, malgré ce signal positif de la part du canton de Zurich, d'autres cantons franchissaient la ligne rouge, il s'agirait alors pour la Confédération de prendre des mesures, ce qu'elle est en droit de faire, afin de faire respecter le concordat intercantonal sur les langues. Cela serait préjudiciable au fédéralisme mais, à l'évidence, indispensable pour la cohésion nationale.

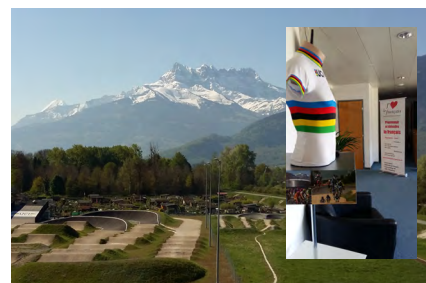
La récente décision du Conseil des Etats qui a accepté une motion sur la création d'une commission extraparlamentaire sur la question des langues nationales minoritaires est aussi, dans ce combat de tous les jours, une excellente nouvelle.

Didier Berberat  
Président et Conseiller aux États

## ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

## Des pistes pour notre combat

Ciel bleu, neige fraîche sur les sommets, ambiance sportive et dynamique... Le décor est empreint d'énergie pour l'assemblée générale de l'association Défense du français! La cinquantaine de membres présents apprécie l'accueil dans le cœur de l'Union cycliste internationale (UCI).



Le syndic d'Aigle, Frédéric Borloz, présente avec enthousiasme son centre du cyclisme : lieu de formation sportive de pointe, de recherches et technologies, de synergie pour les associations sportives et autres, mais surtout véritable point de rayonnement pour les régions du Chablais et mondialement reconnu. Ensuite, le président de l'association, Didier Berberat, relève dans son rapport la situation de plus en plus inquiétante du français: les décisions économiques ou politiques étant prises principalement de l'autre côté de la Sarine, les anglicismes y trouvent une voie royale pour envahir l'ensemble du pays. « Une piste pourrait être de compter sur un ou plusieurs groupes de travail qui, en réseau, auraient pour tâche de manifester notre indignation citoyenne ». À cet effet, une liste d'inscriptions pour la création de tels groupes de travail est distribuée pendant la lecture du rapport présidentiel.

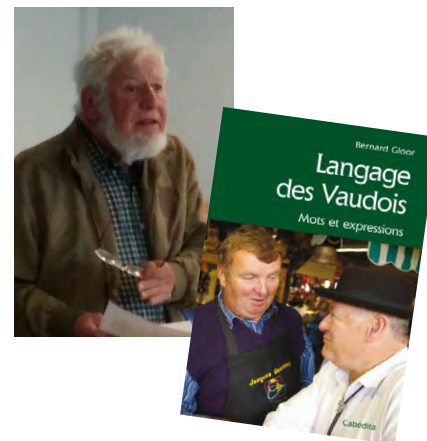
Des groupes de travail auraient  
pour tâche de manifester notre  
indignation citoyenne.

Parmi les temps forts de l'année écoulée, on rappellera le Café francophone à Yverdon en septembre 2016 et celui d'Échichens, en mars dernier, avec la conférence sur « L'orthographe en question » de M<sup>me</sup> Danièle Manesse (voir page 5 de ce numéro). La visite de Lucerne en mai 2016, organisée par Isabelle et Michel Hämmerli, a été bien appréciée par la vingtaine de

participants. La nouvelle présentation graphique du bulletin et du site recueille de bons échos avec une meilleure actualisation, notamment pour le lexique franglais-français créé et géré par le groupe de travail ad hoc (voir notre dossier en pages 1 et 3 de ce numéro). Au chapitre des rendez-vous de 2017, l'association invite ses membres à une escapade guidée à Bâle le 26 septembre prochain ; un courrier avec les détails de cette excursion est annexé à ce bulletin. Le prochain Café francophone devrait se dérouler en fin d'année dans le cadre de la manifestation Verbophonie, actuellement en cours d'organisation. À relever qu'un grand concours photo, le



Clic-clac, sera mis sur pied dès la fin juin. Toutes les informations et le règlement se trouvent sur notre site. Les médiathèques valaisannes participeront activement à la promotion de cet événement. Avant de conclure l'assemblée par un repas fort convivial, le comité donne la parole à notre invité, Bernard Gloor,



auteur du livre *Langage des Vaudois*: 17 ans de recherche sur le patois provençal et le langage régional, 4000 « vaudoiseries ». Un exposé sympathique sur les origines de certains mots (le trabezet, le bouèbe, la liquette...) et expressions vaudoises (« on a eu ça fait »!).

Béatrice Claret

## Les lexiques (suite)

## Le lexique de notre association à votre secours



J.-F. Sauter

Un comité ad hoc  
pour notre lexique franglais-français

C'est notre collègue Jean-Pierre Villard, diplomate retraité, qui a proposé en 2015 lors de l'assemblée générale de l'association Défense du français, la création d'un tel lexique. Jean-François Sauter nous parle de son groupe de travail: « Ancien employé fédéral où j'étais aussi traducteur occasionnel, j'ai alors obtenu des services linguistiques de la Chancellerie fédérale – que nous remercions ici chaleureusement – de pouvoir utiliser leur « fichier du franglais ». Un groupe de travail a alors été formé, avec Jean-Pierre Villard comme animateur, moi-même, chargé de la rédaction, Anne Cendre, ancienne journaliste et correspondante à Londres du *Temps*, et Philippe Carron, linguiste, enseignant et passionné par notre langue, comme experts. Notre groupe se réunit deux à trois fois par an pour des mises à jour.

La manière dont sont formés ce que nous appelons les anglicismes aide significativement à... accepter que ce sont des anglicismes; le groupe a structuré le lexique en trois parties: les anglicismes flagrants (empruntés tels quels à l'anglais, ou plus exactement à sa descendance américaine), les anglicismes francisés et les anglicismes insidieux (mots français utilisés dans leur signification anglo-saxonne) ainsi que des expressions empruntées et traduites telles quelles, catégories dès lors séparées dans le lexique.

## Et les dictionnaires dans tout cela ?

Conformément à leur politique éditoriale (adopter les mots tombés dans l'usage courant), ils incorporent les anglicismes à une allure exponentielle, suivant en cela l'influence croissante de la culture anglo-saxonne. Pour notre part, ce sera le *Dictionnaire de l'Académie française* qui fera foi. Cette première version est appelée à s'étoffer, en particulier par des anglicismes ayant traversé plusieurs langues, un historique de leur apparition dans nos dictionnaires courants, une histoire du couple anglais-français et de leur « descendance »...

Jean-François Sauter



Le **Petit lexique des belles erreurs de la langue française (et de Suisse romande)** rencontre un joli succès depuis sa publication fin 2015. Ce recueil de 300 mots et expressions, rédigé par l'Association suisse des journalistes francophones et accompagné des illustrations baroques de Plonk & Replonk, s'est déjà vendu à plus de 5300 exemplaires depuis sa sortie.

L'ouvrage est disponible dans toutes les bonnes librairies de Suisse, de France et de Belgique et sur le site Amazon.

## Le Dictionnaire des anglicismes (2015)

Henri Goursau a inventorié et défini plus de 5000 emprunts à la langue anglaise. Il continue de les collectionner surtout dans les médias et auprès du vocabulaire des internautes *swag*, *cool* ou *hype* et les classe par catégorie. La croissance est liée aux nouvelles technologies (on adore *liker* sur *Facebook*). Dans cette liste interminable avec des recherches de francisation: la *freelancisation*, l'*ubérisation*, le *greenwashing* et le *sharewashing*.

Daniel Favre



## Mode d'emploi

## Lexique franglais-français

- 1) Se connecter sur le site [www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)
- 2) Aller sur l'onglet « Anglicismes »
- 3) Cliquer sur l'image (ou sur ICI) et... bienvenue sur le fichier Lexique franglais.



Ce document est en lecture seule, visible par le public. Vous ne pouvez le modifier. Seuls les responsables du Lexique franglais-français sont habilités à le faire.

Le fichier comporte différents onglets (au bas de la page)

- Anglicismes purs et simples
- Anglicismes insidieux
- Expressions « franglaises »
- Sources
- En savoir plus

A	B	C
<b>Anglicismes purs et simples</b>		
1		
2	<b>A</b> addiction	dépendance, accoutumance; assuétude
3	alumni (alumnus, alumnae)	anciens élèves (US)
4	appel	attrait, attrance
5	aquaplaning	aquaplanage (J.O. France)
6	audit, auditeur	(audit, auditor) expertise, expert
7	award	prix, distinction
8	<b>B</b> baby-foot	foot de table (faux anglicisme)
9	back-office	gestion et logistique; arrière-salle; service d'appui
10	background	bagage intellectuel; expérience; formation; connaissance
11	backup	copie de sauvegarde; sauvegarde
12	bad boy	mauvais garçon
13	badge	insigne; carte d'accès
14	...bashing	taper/cogner sur, vilpender, honnir
15	ball-trap	tir aux pigeons (faux anglicisme)

Pour rechercher un anglicisme: CTRL+F ou aller dans l'espace réservé à la recherche, taper le mot recherché (exemple: *best-seller*) et le curseur se déplace automatiquement sur le mot et sa définition; le mot recherché se teinte alors en gris.

Des questions, des remarques?

Écrivez-nous:

[info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

Bonne lecture !



## LE COURRIER DES LECTEURS

## @ La police vaudoise se la joue FBI

Réponse à Kyril Gossweiler (cf. *J'aime le français* N° 26/2016)

«... Naturellement, je suis très attachée à la langue française et à sa bonne utilisation, et n'aime pas spécialement les anglicismes, notamment dans les médias ou la communication étatique. L'utilisation de termes anglais dans ce type d'objets promotionnels ne me choque par contre pas au vu du contexte particulier...»

Béatrice Métraux  
Conseillère d'État  
Département des  
institutions et de la  
sécurité, Lausanne



## @ Réforme de l'ortographe

La réforme de l'orthographe imposée par la ministre française de l'Éducation nationale prévoit de simplifier la (notre) langue française afin que les plus mauvais en orthographe n'aient plus de complexes... En obligeant les plus doués à rejoindre le niveau des plus nuls!

Ainsi, le «ph» de «pharmacie» sera remplacé par un «f» pour donner «farmacie». «Orthographe» s'écrira «ortografe» et «analphabète» deviendra «analfabète». Or, chaque mot prend son sens dans ses racines: ainsi, le mot «analphabète» est issu des deux premières lettres de l'alphabet grec, «alpha» et «bêta» précédées du préfixe privatif «an» qui lui donnent son sens originel, à savoir: «qui ne connaît pas les lettres» donc qui ne sait ni lire, ni écrire. Si désormais, on écrit «analfabète», c'est totalement différent et il faut revoir l'étymologie du mot et par conséquent, son sens. Donc, «analfabète» est issu de: «anal»: qui a rapport à l'anus, «fa»: la quatrième note de la gamme et «bête»: personne un peu sotté. Un «analfabète» est donc un con qui fait de la musique avec son trou de balle!

À ne pas confondre avec «les trous du cul» qui pondent «des réformes à la con» au Ministère de l'éducation nationale! Je pense avoir bien résumé le problème!

Antoine Galland

GENEVA  
INTERNATIONAL  
MOTOR  
SHOW

## Appellation désuète...

Suite à notre courrier adressé au président de la manifestation, Maurice Turrettini tente de nous rassurer: «... Par ailleurs, nous ne pouvons pas nous vanter d'être le Salon de l'Automobile le plus international de tous et continuer à n'utiliser que la seule appellation SALON de l'AUTO... qui a son charme mais qui est un peu désuète. C'est pour ces raisons que nous avons créé un logo GIMS, soit le *Geneva International Motor Show*. C'est un moyen de communication universel qui est déjà très apprécié par les spécialistes de la communication et qui vient compléter et s'ajouter à toute référence au Salon de l'auto. Je crois qu'il faut vivre avec son temps et c'est d'ailleurs parce que le Salon de Genève est le plus international de tous qu'il continue de plaire et à être fréquenté par les principales marques internationales. Comme vous le relevez très justement, nous jouons sur les deux tableaux et pensons que c'est une bonne solution pour l'avenir... Nous n'abandonnons nullement la référence au Salon dans les trois langues nationales sur tous les supports que vous pouvez lire...»

Daniel Favre

Extrait du courrier de  
M. Albert Fahrni  
adressé aux CFF

(version intégrale sur notre site):

## Charabia ferroviaire

«... Enfin, un grand merci au rédacteur de langue française pour son respect de la langue de Voltaire, partout agressée par celle de Shakespeare à cause du snobisme ambiant.

J'en prends pour preuve la rubrique «Personnel» qui en est bien le reflet: *Human resources, Operating, Supply Chain, Asset Management*, responsable *Anyways*, quésaco? Certainement une invention de nos amis d'outre-Sarine qui cherchent, pensent-ils, le moyen d'exprimer une chose par un seul mot compréhensible de tous les locuteurs de Suisse.»

## Fêtes de Genève, on s'adapte...

Suite à notre courrier adressé à Genève Tourisme, le directeur général, M. Philippe Vignon nous a répondu. Extrait: «... La mission prioritaire de notre Fondation est la promotion de la destination Genève auprès de cibles diverses qui, majoritairement, communiquent en anglais. Nous nous adressons principalement aux organisateurs d'événements, susceptibles de choisir Genève pour y tenir une conférence, un congrès, et aux touristes de loisirs potentiels susceptibles de visiter Genève. Si nous voulons réussir dans notre mission, nous devons comme nos concurrents nous adapter lorsque cela est nécessaire... Pour les Genevois et les habitants du Grand Genève, la manifestation conserve son appellation de Fêtes de Genève»

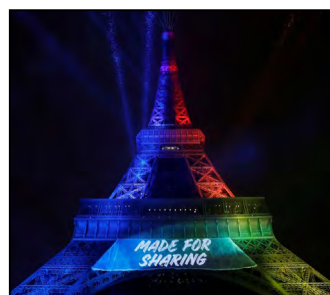


Ce que nous avons pu vérifier sur leur site!

## Malaise sur Paris 2024

À cause d'une devise en anglais, des associations veulent porter plainte contre le comité de candidature parisien des Jeux olympiques 2024.

La controverse enfle depuis que le comité de candidature parisien des Jeux olympiques 2024 a dévoilé le 3 février ces trois petits mots (*Made for sharing*) en anglais, y compris sur la tour Eiffel, ainsi qu'un *hashtag* (ou «mot dièse»), également en anglais, *#shareParis*, qui seront utilisés dans sa campagne face aux deux autres villes candidates, Budapest (Hongrie) et Los Angeles (États-Unis). Une «polémique qui n'a pas lieu d'être», selon Étienne Thobois, directeur général de Paris-2024. (Extrait du courrier de M. Olivier Grivat - paru dans *Bilan et Trait d'Union de l'Archi*) - Article complet sur notre site



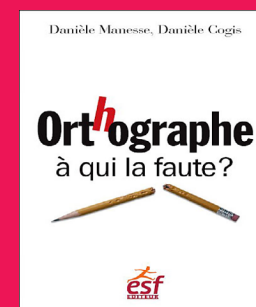
## AU FIL DU TEMPS



Un cadre convivial pour la conférence sur l'orthographe du français.



Didier Berberat introduit la conférence de M<sup>me</sup> Manesse.



L'enquête sur l'orthographe en France, à découvrir aux Éditions ESE.



Le public est tout ouïé.

## Café francophone

## Quel avenir pour l'orthographe?

Danièle Manesse, professeure émérite de sciences du langage à l'Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle, a captivé le public par son éclairage sur le passé, le présent et le futur de l'orthographe française. Et pose un triste constat: moins d'heures d'enseignement du français débouchent sur une réelle baisse du niveau de l'orthographe.

## Une histoire d'invasions

La langue, y compris dans sa modalité écrite, fait partie de l'identité de chacun, de son héritage. L'orthographe est la transcription graphique de la langue, que les cultures ont résolue de manières différentes (syllabique en arabe et en hébreu, alphabétique dans les langues romanes, idéographique dans d'autres cultures). L'orthographe est le produit de décisions humaines écrites, et elle cherche à résoudre des problèmes phonétiques. **Mais déjà à ses débuts, l'alphabet hérité du latin ne peut transcrire la langue parlée.** Après les invasions germaniques, l'Europe parle une sorte de «créole latin german» où le fort accent tonique a contribué à raccourcir les mots. Au XIII<sup>e</sup> siècle, on se refuse à toucher à l'alphabet de la Bible (la Vulgate), l'alphabet latin, qui ne contient pas les lettres «j», «v» et «k» et ne dispose que de 5 voyelles. En 1673, l'Académie française adopte «l'ancienne» orthographe, au lieu d'une orthographe plus proche de la langue orale. Dès la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle, l'orthographe devient populaire, une sorte de métaphore de la langue écrite, particulièrement avec le certificat d'études en France (de capacité en Suisse). Plusieurs réformes tentent de modifier l'orthographe, comme en 1991 où l'on systématisait le pluriel des mots composés, et où l'on supprime une partie des accents circonflexes, etc.

## Le constat actuel

L'orthographe pèse sur l'enseignement. En allégeant les tâches de travail au profit notamment de la lecture et de la littérature, on décharge l'école primaire d'une partie du travail sur la langue vers le collège. Mais le temps qui leur est consacré baisse de manière significative.

Au terme d'une enquête auprès de 3000 élèves, il s'avère que l'écart entre les résultats des élèves de 1987 et ceux de 2005 est en moyenne de deux niveaux scolaires. **En 1987, 50% des élèves ont moins de 6 fautes dans la même dictée de 83 mots. Ils ne sont plus que 22% en 2005.** L'écart entre les plus forts et les plus faibles se creuse aussi. Le nombre de fautes augmente particulièrement pour l'orthographe grammaticale. Selon Danièle Manesse, «il est encore trop tôt pour affirmer qu'il y a un lien entre la chute orthographique et les nouvelles formes d'écriture (courriel, SMS). [...] L'orthographe, «bien enseignée», est intéressante; c'est un entraînement à l'activité métalinguistique, requise dans toutes les disciplines à l'école, c'est une source de découverte sur la langue et le sens».

**Comprendre le fonctionnement de la langue ne suffit pas pour s'approprier la connaissance des règles.** L'orthographe du français est compliquée, elle exige une vigilance constante pour l'intégrer et il faut apprendre à mettre en œuvre certaines règles de manière automatisée. **Le temps consacré à l'enseignement de l'orthographe et de la grammaire est essentiel.** L'acquisition d'une maîtrise minimale dans les quatre domaines de l'orthographe (la grammaire, le lexique, les mots-outils, les signes et accents) et celle de l'autonomie en orthographe (savoir se servir d'un dictionnaire, d'une grammaire) devraient être intégrées par tous et cela avant 12 ans. Sinon, le risque est grand de voir les élèves, et notamment ceux dont le seul recours est l'école, et par là les plus exposés à l'échec, dépourvus des repères dont ils ont absolument besoin.

Il serait temps de réactiver le débat sur les modifications orthographiques, sachant que la marge est étroite. En matière d'orthographe grammaticale, seul l'accord du participe passé hors règle générale peut faire l'objet de tolérance. Pour l'orthographe lexicale, comme le soutient André Chervel, il ne faut pas se contenter d'intervenir: «... sur des détails, mais sur deux ou trois points qui eux feraient gagner du temps: doubles consonnes, lettres grecques, pluriel en x...».

Béatrice Claret (texte et photos)



## DES FLEURS ET DES ORTIES

## Plus qu'un badinage

Nous désirons tous protéger notre langue française bien-aimée, mais il arrive que nous ne lui fassions pas particulièrement honneur en usant chaque jour de multiples anglicismes dans nos phrases. Et cela parfois inconsciemment ! Puisseons-nous avoir le courage de rejeter les phrases et syntagmes anglais qui continuent d'être largement employés, en les troquant contre de fringants concurrents français ! Les « Fleurs et Orties » qui suivent peuvent sembler relever d'un simple badinage: elles tentent par-delà leur aspect ludique de nous sensibiliser à une invasion constante des anglicismes.

François Berger

**Quand on veut, on peut!**  
Le message en français est tout aussi sympathique...



**... au BPA SEE YOU BIS**  
Malgré vos lettres et nos protestations, le BPA récidive... Notre dossier de réclamations est maintenant entre les mains des autorités fédérales et du BPA.



...à Migrolino



Vraiment une bonne affaire à savourer? Avec un sandwich triangulaire... en carton?

**... aux «Swiss Railways» (CFF)**  
Sur le site (www.sbb.ch), c'est de plus en plus lamentable: il y a le Ticket Shop, le Swiss Pass, le Ticket Shop Business, le Businessmanager... et l'accès aux Jobs (avec les FAQ et les Newsletters), aux Stories CFF et la Community CFF!

**... au Café Vaudois**  
Pourquoi vanter la cuisine locale en anglais d'abord? Le véritable «papet» vaudois fait partie des attraits touristiques vaudois!



**... à Costa Croisières**  
Cette proposition d'une croisière SUPER SALE vous fait-elle envie?



**... à Rivella**  
Qui sponsorise la manifestation estivale: le «Summerslide» – le plus grand toboggan aquatique indépendant d'Europe. Le slogan: *Splash up your life!* Et qui lance aux sons des marriacchis son nouveau produit Rivella Mangué, avec une accroche... dans un français exotique?



**... aux salons/congrès eCom | SITB | SMARC & Swiss POS Genève**



**Pour visiteurs avertis only**

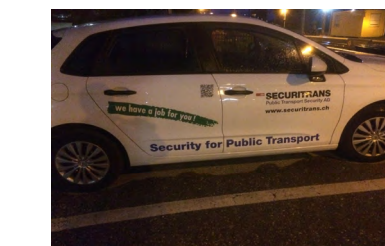
A ne pas rater: Un shop reconstitué pour découvrir le retail de demain, le social selling forum pour tout savoir sur la vente 2.0 via les réseaux sociaux, les 2 cycles de conférences dédiés: BI/Big Data et CRM/Relation client et performance commerciale. De grands témoins viennent partager leur vision business lors des keynotes.

**... à Swiss Airlines**

Belle initiative de la compagnie d'aviation: encourager le public à décorer le prochain CS300, avec un vol au-dessus des Alpes à gagner!

**Ce n'est pas notre avion. C'est l'avion des Suisses romands.**

**... à Securitrans**  
Qui offre des places de travail dans la sécurité des chantiers et des transports. L'anglais est-il indispensable dans le curriculum vitae?



## À LIRE

## Au coin du bureau...

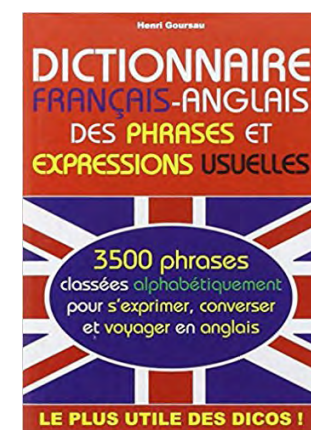
L'Association Défense du français vous propose une sélection de livres et de dictionnaires originaux. Bonne lecture!

Quel rapport entre un vase gallo-romain et un vaisseau spatial? Aucun, si ce n'est que le vase et le vaisseau sont issus du même mot latin: *vasum*. Les étymologies dévoilent le jeu surprenant des associations d'idées, des malentendus parfois, qui au fil des siècles, ont déterminé notre façon de parler.



**Jeux de mots: archéologie du français**

Laurent Flutsch, Bernadette Gros et Sylvie Délèze, Éditions Infolio, 2003



**Le plus utile des dicos!**

3500 phrases, classées par ordre alphabétique et traduites du français en anglais.

Éditions Le Goursau de poche, 2011.

Depuis des années, Jean Maillet relève avec précision les erreurs de nos «élites» et nous propose enfin un ouvrage clair, précis et exhaustif! Avec humour mais sans complaisance, il pointe les fautes les plus agaçantes et nous propose des solutions efficaces pour faire honneur à notre patrimoine linguistique et éviter les erreurs les plus détestables. Plus qu'une dénonciation, ce livre souhaite provoquer une prise de conscience. La langue française est effectivement attaquée de toutes parts. Jean Maillet appelle à la mobilisation générale!

**Langue française: Arrêtez le massacre!** Jean Maillet, Éditions de L'Opportun, 2014



**Le petit dico franglais-français**

Dans sa nouvelle édition du petit dico franglais-français, Alfred Gilder s'est lancé dans des «texticules!» sur des mots urticants. Exemple:



**«Je selfie donc je suis» (Elsa Godart) [1]**

C'est la nouvelle vague numérique en vogue. Folle invention. Manie contagieuse. Tic égocentrique. Pratique planétaire. La chose stupéfiante. Le mot vient d'Australie (*self*: soi + *ie*, suffixe argotique). Avec ce qu'Elsa Godard appelle l'«eidolon moïque» («image éphémère de soi»), l'homo connecticus s'est trouvé un nouveau joujou.

Comment le nommer? Autoportrait renvoie plus à la peinture qu'à la photo numérique. **Photoportrait.**

[1] Titre de son essai, sous-titré *Les métamorphoses du moi à l'ère du virtuel*, Albin Michel, 2016.

Daniel Favre



**«Le multilinguisme fait partie des richesses de notre pays»**

Voilà encore dix ans, l'École supérieure de commerce de Neuchâtel (Lycée Jean-Piaget) accueillait encore plusieurs classes de Suisses alémaniques. Une richesse autant pour ces derniers que pour les Romands.

Ces jeunes qui avaient pris leur courage à deux mains pour apprendre la langue de Molière à Neuchâtel bénéficiaient non seulement d'un avantage certain sur le marché du travail, mais surtout contribuaient à supprimer une barrière linguistique plus artificielle que réelle. **La langue n'a pas qu'une valeur économique, elle rapproche des régions, véhicule l'histoire d'un pays ou encore permet la transmission de valeurs culturelles et sociales.**

Aujourd'hui, les Alémaniques ne fréquentent pratiquement plus l'École supérieure de commerce, intégrée au Lycée Jean-Piaget. Nous le regrettons, car cette tradition centenaire était un atout pour notre canton et pour l'image de la Suisse entière. Chacun en est en partie responsable car si nos amis alémaniques se tournent aujourd'hui plus vers l'anglais, les Romands auraient aussi dû cultiver cette particularité. Nous affirmons cependant que le multilinguisme fait partie des richesses de notre pays.

Comment alors favoriser la compréhension mutuelle des personnes et des régions? Il nous appartient de persévérer dans la voie du bi ou du multilinguisme, même si les vents, qu'ils soient de nature économique ou culturelle (par exemple la «culture» d'internet) se dirigent dans une direction contraire. Le canton de Neuchâtel l'a bien compris en introduisant pour les enfants dès l'âge de 4 ans une filière bilingue français-allemand en 2010.

D. Philippe Gnaegi, ancien conseiller d'État



## Concours photo Le clic-clac

Traquez l'anglicisme !

Munissez-vous de votre appareil photo et traquez l'affiche, le prospectus, l'annonce, ou tout autre support mentionnant un anglicisme flagrant et sur lequel / laquelle sera impérativement déposé un collonote *J'aime le français*.

Envoyez votre cliché par courrier à :

Association Défense du français

Concours photo

Case postale 68

1001 Lausanne

ou par courriel

à [info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)

**jusqu'au 31 décembre 2017,**  
dernier délai.

La meilleure photo sera récompensée et publiée dans notre bulletin *J'aime le français* et sur notre site.

Le concours est ouvert à tous, particuliers, photographes amateurs et professionnels de tous les âges et de toutes les nationalités. La participation au concours est gratuite.

Les trois meilleurs tirages recevront des bons d'achat dans une librairie du groupe Payot.

Le règlement peut être demandé au secrétariat de l'association Défense du français ([gbottarelli@bluewin.ch](mailto:gbottarelli@bluewin.ch)) ou téléchargé sur le site [www.defensedufrancais.ch/concours](http://www.defensedufrancais.ch/concours).



Pensez à vous inscrire pour notre sortie annuelle!

**Mardi 26 septembre 2017,**  
**à Bâle**

Informations dans le courrier joint à ce bulletin.

## Bref historique du français

(Suite de la 1<sup>re</sup> partie parue dans notre N° 26/2016)

### Considérations sur la langue française

La langue française est une langue unique dans le paysage linguistique mondial.

D'une part, elle est très éloignée physiquement et syntaxiquement des langues germaniques et slaves et, d'autre part, elle s'est morphologiquement distancée très tôt de toutes ses sœurs latines, famille de langues à laquelle elle appartient pourtant.

**Elle constitue à elle seule – et les fins connaisseurs ne me contrediront pas – une véritable œuvre d'art.**

En fait, elle a toujours marqué les esprits par la magie d'un vocable parfaitement ciselé et par une syntaxe obéissant à un ordre naturel et logique, se démarquant en cela de toutes les autres langues: n'a-t-elle pas transformé la grammaire du vieil anglais, qui était d'une lourdeur et d'une complexité toutes nordiques? En outre, son vocabulaire percutant constitue un outil d'une précision inouïe, visant avec justesse chaque expérience par le caractère extrêmement nuancé de son expression.

Cette langue, à la diction mélodieuse et peu accentuée, offre - cas exceptionnel - un agencement parfaitement équilibré de consonnes et de voyelles, ce qui explique la douceur, le charme et la délicieuse fluidité d'un énoncé qui coule à la manière d'une petite mélodie envoûtante.

Pas d'à-coups ni de heurts en langue française, contrairement aux lan-

gues à prédominance consonnantique et fortement accentuées, ni de déliquescence des syllabes à la façon des idiomes à forte coloration vocalique.

Or, ce bref portrait de la langue française n'a malheureusement pas l'heur d'intéresser les milieux économiques et financiers de la planète. Cependant, en dépit de l'indéniable propension de l'anglo-américain à tendre ses tentacules tous azimuts, le français aurait pu et a failli même se positionner pour faire entendre sa voix du fait même de l'immense culture qu'elle a engendrée et constituer un contrepoids de taille face à un libéralisme fou et débridé. De même, cette langue aurait pu apporter un vent nouveau, quelque chose de précieux et d'original et une fraîcheur innovante. Aujourd'hui, il est même des personnalités de par le monde pour qui cette langue à nulle autre pareille constitue encore et malgré tout cette deuxième voie.

On aimerait les croire, mais il est évident qu'actuellement ce raz-de-marée néo-libéral impitoyable en arrive même à broyer les esprits les plus récalcitrants et à étouffer dans l'œuf toute initiative salutaire visant à redonner à la langue française ses lettres de noblesse. Néanmoins, on assiste, de part et d'autre de la francophonie, à l'émergence d'actifs foyers de résistance pour lesquelles la défense du français n'est pas un vain mot et est loin d'être un combat d'arrière-garde, comme d'aucuns le laissent entendre et le souhaitent même.

*Philippe Carron*

### IMPRESSUM

*J'aime le français* est le bulletin d'information aux membres de l'association Défense du français. Il paraît deux fois par an.

Le comité se compose de :

Didier Berberat, président,  
Daniel Favre, vice-président,  
François Berger, responsable médias et relations publiques,  
Vacant, responsable des relations avec les officiels,  
Michel Dysli, trésorier,  
Élisabeth Renaud et Sylviane Roche, membres,  
Gisèle Bottarelli, secrétaire.

Il travaille en étroite collaboration avec :  
Béatrice Claret, responsable du bulletin et du site,  
Olivier Bloesch, correcteur.

### Association

**Défense du français**

**Case postale 68 / 1001 Lausanne**

**[www.defensedufrancais.ch](http://www.defensedufrancais.ch)**

**[info@defensedufrancais.ch](mailto:info@defensedufrancais.ch)**

Impression :

Imprimerie Carrara, rue de l'Avenir 6,  
1110 Morges

Tirage : 1200 exemplaires

### Merci à tous nos membres...

... qui se sont acquittés de leur cotisation 2017, dès le début de l'année ou tout récemment. Et le comité engage vivement les « retardataires » à régler leur dû dans le meilleur délai, afin d'éviter les frais engendrés par des rappels.

### Défense du français

**1000 Lausanne – CCP 10-247547-8**

**IBAN CH50 0900 0000 1024 7547 8**